

# Réunion ministérielle du 25 juillet 2017

Monsieur le Ministre,

Nous vous remercions pour la rapidité de votre réponse à la sollicitation de l'intersyndicale de la DGCCRF, rapidité qui est à la hauteur de l'**urgence à trouver enfin une issue favorable au dossier de cette administration démantelée et détruite par des années d'errements.**

Le bon diagnostic a été posé de manière remarquable par la mission Auvigne-Masurel, mais les bonnes solutions ont été écartées, sous la contrainte de l'impératif de propositions à iso-structures.

L'objectif initial de retour à une chaîne de commandement directe s'est fourvoyé dans l'application d'un plan d'actions inopérant, mis ne œuvre dans le contexte bloquant et clivant de l'interministérialité en DDI.

Le dernier plan d'actions interministériel n'a fait qu'aggraver encore la situation de la DGCCRF et de ses personnels. Il a été appliqué de manière aveugle, brutale, dans le déni de la réalité et dans l'irrespect absolu du dialogue social au niveau DGCCRF.

**L'efficacité de la DGCCRF repose sur ce qui fait toute sa spécificité : la réactivité.**

**Cela passe nécessairement par :**

- **une chaîne de commandement directe,**
- **et une présence effective sur le terrain, dans chaque département.**

**Rétablir la chaîne de commandement directe à iso-structures, dans les directions interministérielles, revient à chercher une solution à la quadrature du cercle ! La sortie du dispositif RéATE est une nécessité absolue.**

**Assurer une présence effective sur le terrain** sans abondement en effectifs au niveau départemental relève de la méthode Coué ! Les effectifs globaux de la DGCCRF sont, en effet, passés en-dessous du seuil critique et la situation s'est rapidement dégradée par une répartition région/département inadaptée.

Pour la **Fédération des Finances FO et CCRF-FO**, dans le cadre de la nécessaire sortie de la DGCCRF du dispositif RéATE :

- **La disparition d'implantations départementales ne serait pas acceptable et traduirait une méconnaissance profonde du métier d'enquêteur.**

- **Une mutualisation régionale des effectifs** est, en revanche, nécessaire pour régler, sur la base du volontariat, la problématique des **compétences rares** ne nécessitant pas une présence permanente sur un département. Ce n'est, à l'évidence, pas le cas des schémas régionaux de mutualisation qui ont été mis en place dans la plus grande opacité et qui portent pour partie sur des missions basiques...
- **Un redéploiement progressif des effectifs régionaux vers les départements** et un **rapatriement immédiat** des effectifs CCRF en poste sur des fonctions « support » ou transversales interministérielles est incontournable.
- **Seul un plan pluriannuel de recrutement** permettra de repasser au-dessus du seuil critique de fonctionnement.
- **la fixation des effectifs cibles doit être entièrement revue**, en visant une adaptation des moyens aux missions et en prenant en compte la réalité économique de chaque département.
- **La démarche GPRH**, qui a été abandonnée dans le marasme des plans d'actions CCRF, doit être reprise de toute urgence.

**Dans un tel contexte de désorganisation et de sous-effectif**, les trois autres points sur lesquels votre attention a été attirée revêtent une importance toute particulière :

- ➔ **L'indicateur de productivité** qui a été mis en place par la Direction Générale est une véritable provocation. Des méthodes de culpabilisation et de division sont observées, rendant la souffrance au travail intolérable pour des agents déjà malmenés depuis des années.
- ➔ **Le transfert de la mission de contrôle à l'import des produits biologiques** de la DGDDI vers la DGCCRF sans moyens supplémentaires est incompréhensible.
- ➔ **La mise en place du dispositif Alim'Confiance**, trompeur pour le consommateur et qui contribue encore à accentuer la pression mise sur les agents, laisse imaginer une DGCCRF en pleine possession de ses moyens et en capacité d'assurer une protection optimale du consommateur... ce qui n'est, hélas, plus le cas depuis des années !

**FO** sera attentif aux réponses que vous voudrez bien apporter.